

Charles QUINT aura été surtout un ambitieux. Certains le représentent comme un démolisseur, semant partout la ruine et la désolation : Témoin, la destruction totale de Théroutanne et de sa Cathédrale par les pics des soldats à sa solde.

Avec Charles QUINT, empereur d'Allemagne et des Pays-Bas, naîtra cet antagonisme entre deux peuples (France-Allemagne) qui durera quatre siècles.

Voyant s'éclipser sensiblement la gloire qu'il s'était acquise et se sentant affaibli, Charles QUINT se détermina, en octobre 1554, à remettre ses états à son fils, PHILIPPE II.

Ce Prince, âgé de 29 ans, était né en Espagne. Il n'avait rien d'un Flamand. Marié, par raison d'état, à Marie TUDOR, Reine d'Angleterre, il se sentait peu à son aise dans les Pays Bas et la Flandre Wallonne. Aussi retourna-t-il en Espagne en 1559 et ne revint jamais dans le Nord, dans les Etats en sa possession.

Nous entrons ici dans une période où PONT-A-VENDIN et toute la Flandre connaîtront l'occupation Espagnole de 1554 à 1667. Cette occupation par les armées venues d'Espagne laissera une grosse empreinte sur toute la région à travers les siècles. Des soldats espagnols s'installeront dans le pays et y feront souche : Ici et dans le voisinage, nous rencontrons assez bien de noms de famille se terminant en EZ. Voilà bien, semble-t-il, des noms de famille à consonnance Espagnole et d'origine Espagnole.

Période assez sombre de l'histoire qui connaîtra la Réforme et les guerres de Religion.

Période enfin d'une grande instabilité. La direction du Pouvoir passera successivement entre les mains de plusieurs Gouverneurs, nommés puis désavoués tour à tour par PHILIPPE II.

1) La première Gouvernante Générale de la Flandre fut MARGUERITE de PARME, sœur de PHILIPPE II. (1559-1567).

A la suite des guerres contre la France, le Gouvernement avait maintenu 3000 hommes de troupe Espagnole. Leur présence aux Pays-Bas était devenue insupportable. Ils furent rappelés en 1561. Tout le monde avait payé pour être débarrassé. Mais ils ne tarderont pas à revenir en plus grand nombre.

Il nous faut signaler, ici, que, le 9 septembre 1563, le Seigneur de PONT-A-VENDIN, Louis D'AILLY consentit à vendre à la Ville de LILLE, les terres et Seigneurie de Pont-à-Vendin pour la somme de 7 000 livres Tournais.

Pour mémoire, on pourra revoir la question déjà traitée dans « REGARDS » du mois d'août 1962, XIIème article intitulé : « Le Pont à Voleurs... Volé ». Nous avons dit alors pourquoi les gens de Lille avaient voulu être maîtres du Territoire de PONT-A-VENDIN.

Sous la Régence de MARGUERITE DE PARME, des troubles eurent lieu dans toute la Flandre. Aussi, PHILIPPE II,

les attribuant à la faiblesse de sa sœur, lui ôta le Gouvernement des Pays-Bas.

2) Le DUC D'ALBE fut nommé à sa place. Arrivé en 1567, avec un corps de troupes considérable, il se conduisit bientôt comme un dictateur. Il ne fut Gouverneur que pendant six ans, mais sous sa régence, 18 000 personnes furent exécutées par les mains du Bourreau, ce qui rendit exécration la domination Espagnole.

3) Informé de ces cruautés, PHILIPPE II révoqua le DUC D'ALBE pour mettre à sa place LOUIS DE REQUESENS (1573-1576). Celui-ci ne fit pas mieux que son prédécesseur.

L'opinion générale en Flandre était qu'il fallait chasser les troupes Espagnoles, finir la guerre avec GUILLAUME d'ORANGE, pratiquer une grande tolérance pour obtenir la fin des troubles et la paix religieuse.

4) DON JUAN D'AUTRICHE, le vainqueur de LEPANTE, succéda à Louis de REQUESENS. Il arriva avec la mission de pacifier le pays. Les troupes Espagnoles se retirèrent ; mais l'agitation devait renaître.

Pendant les troubles religieux d'Arras, les séditeux avaient projeté, en 1577, de faire entrer les Ecossais au Pays d'Artois par le PONT-A-VENDIN, lieu dont ceux-ci devaient s'emparer. L'année suivante, les Calvinistes qu'on appelait Huguenots, se rendirent maîtres de ce poste par surprise (Dancoisne).

5) ALEXANDRE FARNESE, Duc de Parme, fils de MARGUERITE, prendra le Gouvernement des Pays-Bas et de la Flandre de 1578 à 1598. Il essaya la réconciliation, mais n'y réussira que partiellement par le Traité du Mont Saint-Eloi les ARRAS du 6 avril 1579, confirmé par PHILIPPE II, le 12 septembre 1579. En effet, ce sera encore la division dans le pays entre les Provinces du Nord et celles du Sud, et l'on assistera aux exactions des Calvinistes Gantois.

Les troupes Espagnoles ne quitteront pas le Pays. Au contraire, jusqu'en 1605, on lèvera des soldats Wallons qu'on adjoindra aux Espagnols pour défendre le pays. Le recrutement se fera dans les villages de la Châtellenie de Lille au son du Tambourin. Les racleurs offriront des primes. Une telle armée ne pouvait vivre que dans l'indiscipline. Parfois les nouvelles recrues désertaient et devenaient des vagabonds. Quand elles restaient, elles vivaient aux dépens du pays, « mangeant, axactionnant et brascattant ».

L'hiver, comme on ne se bat pas, les troupes « prennent leur quartier d'hiver » dans le plat-Pays ou les petites villes. Les Magistrats et les Etats de Flandre s'en plaignent beaucoup. Malgré les réprimandes et les ordonnances réitérées, les soldats maraudent partout. Les ravages sont si fréquents qu'on ne distingue plus les troupes régulières des vagabonds.

6) Sous la Régence des Archiducs ALBERT et ISABELLE (1598-1635), la Flandre connut une période de Paix relative. On se battait au loin. Malgré tout, pendant ce quart de siècle, le pays se releva.

On signale qu'en 1601, la paroisse de PONT-A-VENDIN avait un hôpital, établissement doté de divers corps de terre en labour. (Arc. Nat.).

Si le pays se relève, la peste, la misère et la disette ne font pas défaut. Elles sont un peu les conséquences normales des mouvements de troupes incessants et des exactions.

L'année 1617 aura été pour PONT-A-VENDIN une année exceptionnelle. La peste y régna, et l'on se souvient que le Culte de Saint ROCH remonte à cette année 1617. (Pour mémoire, on pourra revoir l'article de « REGARDS » du mois de juillet-août 1961 : « Saint ROCH et l'histoire locale »).

En 1635, la France s'alliant aux Provinces unies, déclare la guerre aux Pays-Bas Espagnols. C'est la fameuse guerre de TRENTE ANS qui ne prendra fin qu'au Traité des Pyrénées (7 novembre 1659).

PONT-A-VENDIN aura beaucoup à souffrir des calamités de cette guerre, surtout de 1638 à 1648. Nous en donnerons un aperçu au prochain numéro.

Pont-à-Vendin